

Le feuilleton des Incos

2013-2014

Témoignage de M. David Ancelin, enseignant de la classe de 6^{ème} de la Segpa Brossolette.

Après quelques années d'expérience dans le feuilleton des Incos, je tiens d'abord à noter le grand dévouement de l'ensemble des auteurs avec qui j'ai été amené à travailler : réactivité dans les échanges, écoute et prise en compte des commentaires des élèves pour faire évoluer ou progresser le récit... Cette année, Véronique Delamarre Bellégo a été particulièrement investie, faisant très régulièrement partager ses connaissances du Japon en plus de l'avancée du roman : la partie documentaire a beaucoup intéressé les élèves. Les échanges avec la classe ont également été très fructueux car notre auteure a toujours répondu dans des délais très rapides et les messages étaient très copieux. Elle a aussi beaucoup impliqué les élèves dans les recherches du titre.

En ce qui concerne l'exploitation pédagogique du feuilleton, l'exercice est particulièrement intéressant pour des élèves en grande difficulté scolaire qui, par ailleurs, restent curieux de lire comme les autres. Ainsi grâce au vidéoprojecteur, les élèves prennent connaissance du texte en même temps qu'il est lu par le maître. Le stade de déchiffrage est donc dépassé et les élèves peuvent alors se focaliser sur la compréhension. Pour ensuite passer à la phase de commentaire et de réflexion, les échanges entre élèves ou élèves-professeurs facilitent le passage à l'écrit. En effet même si le message écrit à l'auteur se fait en classe par le professeur, les élèves doivent réaliser un travail rédigé sur ce qu'ils ont aimé, moins aimé et sur ce qu'ils souhaiteraient voir arriver.

AU final même si la participation au feuilleton est consommateur de temps pendant environ un tiers de l'année scolaire (emploi du temps serré), c'est un exercice complet qui fait travailler autrement lecture- compréhension, expression écrite...

Les élèves se montrent motivés, attendent avec impatience l'avancée du roman d'une séance à l'autre. Ils travaillent le français d'une manière plus ludique, sans se rendre compte de tous les apprentissages mis en jeu. L'attention et la concertation sont également très sollicitées.

Reste que le fait de ne pas rencontrer l'auteur demeure une frustration. Même si Véronique Delamarre s'est fait connaître grâce à la vidéo, les élèves auraient aimé échanger directement avec

elle. D'autre part l'objet livre abouti tard à être envoyé dans la classe ; seule la couverture du livre nous est connue. Certains élèves auraient souhaité avoir le livre en main pour le relire à la maison.

Merci pour cette belle expérience.

A l'année prochaine.

David Ancelin